

théâtres en dracénie

scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse

D R A G U I G N A N

DANSE.....

SALVES

conception **Maguy MARIN** :: en collaboration avec **Denis MARIOTTE** ::

Cie Maguy Marin/CCN Rilleux-la-pape

Au contact de Maurice Béjart, puis de Daniel Ambash, Maguy Marin fortement inspirée par Samuel Beckett, s'est construit un univers influencé par le théâtre. Rebelle et insoumise, Maguy Marin sort une nouvelle fois des sentiers battus et construit une pièce manifeste à la limite du théâtre muet et de la performance.

Unaniment saluée par la critique, *Salves* apparaît d'ores et déjà comme l'une de ses pièces majeures, telle qu'a pu l'être *May B* en 1981.

Pièce à teneur politique au sens fort, cette dernière création tire la sonnette d'alarme d'un monde malade où la rage l'emporte encore sur le désespoir. Une œuvre d'urgence comme une course folle à travers l'absurdité d'un monde qui n'a rien retenu des horreurs passées.

Salves tire joyeusement sur le fatalisme ambiant en s'inspirant de Walter Benjamin : *il faut organiser le pessimisme, ce à quoi répond Maguy Marin : Il faut donner vie aux forces de résistance. Travailler donc*, poursuit la chorégraphe, *à faire surgir ces forces diagonales résistantes, sources de moments inestimables qui survivent à l'oubli. Travailler notre pessimisme et nos peurs et ainsi échapper à celle, ambiante, qui nous écrase et nous rend impuissants, tristes et fourbus.*

Avec 7 interprètes, complices des créations antérieures, *Salves* fait écho et suite à ses deux dernières pièces, *Turba* et *Description d'un combat*, qui faisaient peinture, poème et épopée à partir d'un présent perçu comme champ de ruines légué par les grandes catastrophes collectives du XXe siècle.

Il suffit qu'un atome bifurque légèrement de sa trajectoire parallèle pour entrer ainsi en collision avec les autres d'où naîtra un monde, l'invention d'une forme nouvelle qui peut donner lieu à des conséquences inouïes.

De rerum natura de Lucrèce, thème présent dans la pièce *Turba*

L'homme ouvre par sa présence une brèche dans le continuum du temps entre passé et futur faisant ainsi dévier les forces antagonistes très légèrement de leur direction initiale en créant une force diagonale qui ressemble à ce que les physiciens appellent un parallélogramme de forces...

Hannah Arendt au sujet de la pièce *Description d'un combat*



théâtres en dracénie

scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse

bd Georges Clemenceau - 83300

D R A G U I G N A N

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 5 0

F a x 0 4 9 4 5 0 5 9 5 1

www.theatresendracenie.com

CONTACT PRESSE Vanessa Jollain

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 5 4

MA 31 janvier à 20 h 30

De 10 à 21 euros

Informations 04 94 50 59 59

DISTRIBUTION

conception ::

Maguy Marin

En collaboration avec ::

Denis Mariotte

Les interprètes ::

Ulises Alvarez, Romain

Bertet, Kaïs Chouibi,

Teresa Cunha, Mayalen

Otondo,

Jeanne Vallauri, Vania

Vaneau

Assistant ::

Ennio Sammarco .

Direction technique

et lumières ::

Alexandre Béneteaud

Conception et

réalisation du

dispositif scénique ::

Michel Rousseau

Éléments d'accessoires

Louise Gros avec

Pierre Treille

Réalisation

des costumes ::

Nelly Geyres

Son :: Antoine Garry

Coproducteurs ::

Biennale de la danse

de Lyon 2010

Théâtre de la Ville de

Paris

Centre chorégraphique

national de Rillieux-la-

Pape/cie Maguy Marin

" la Compagnie Maguy Marin est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication et bénéficie du soutien financier de l'Institut français pour ses tournées internationales."

SALVES

"Lorsque j'ai entamé cette nouvelle pièce, il m'est revenu à l'esprit ce qui pour *Turba* nous a enthousiasmé dans le *De rerum natura*¹ de Lucrèce : les atomes déclinent perpétuellement, mais dans leur chute, ils font à un moment un écart dans leur course, le clinamen. Il suffit qu'un atome bifurque légèrement de sa trajectoire parallèle pour entrer ainsi en collision avec les autres d'où naîtra un monde, l'invention d'une forme nouvelle qui peut donner lieu à des conséquences inouïes.

De même, au sujet de la parabole de Franz Kafka sur laquelle s'appuie notre dernière pièce *Description d'un combat*, Hannah Arendt écrit que l'homme ouvre par sa présence une brèche dans le continuum du temps entre passé et futur faisant ainsi dévier les forces antagonistes très légèrement de leur direction initiale en créant une force diagonale qui ressemble à ce que les physiciens appellent un parallélogramme de forces.

Faisant allusion à la « perte de l'expérience » de Walter Benjamin provoquée par la répétition des catastrophes collectives du XX^{ème} siècle qui ont transformé le présent en un champ de ruines dépourvu d'inscription dans l'histoire, c'est-à-dire sans mémoire ni devenir, Georges Didi-Huberman nous propose dans son livre, *Survivance des lucioles*² « d'élever, dans chaque situation particulière, cette chute à la dignité, à la beauté nouvelle, en faisant de cette pauvreté même une expérience selon la leçon de Walter Benjamin pour qui déclin n'est pas disparition. »

Il faut « organiser le pessimisme » disait Walter Benjamin.

Travailler donc à faire surgir ces forces diagonales résistantes, sources de moments inestimables qui survivent à l'oubli, ces voix qui, du fond des temps, nous font signe.

Travailler notre pessimisme et nos peurs et ainsi échapper à celle, ambiante, qui nous écrase et nous rend impuissants, tristes et fourbus.

Cela, avec l'accompagnement de 7 interprètes, complices des créations antérieures."

Maguy Marin

1. Lucrèce, *De la nature des choses*, traduction par Bernard Pautrat, Editions classiques de poche, 2002.

2. Georges Didi-Huberman, *Survivance des lucioles*, Editions de Minuit, 2009

LA COURSE DE LA VIE

jusque là maintenant . Maguy Marin

Il y a un lieu de naissance. Toulouse. Un emplacement atteint suite à une série de déplacements provoqués par des mouvements politiques en Espagne. Grandir par là, en France, au tout début des années 50. Puis il y a un désir de danser qui se confirme par un enchaînement d'études - de Toulouse à Strasbourg, puis à Mudra (Bruxelles) avec Maurice Béjart, Alfons Goris et Fernand Schirren ... - dans lequel se manifestent déjà des rencontres : les étudiants acteurs du Théâtre National de Strasbourg.

Une volonté qui s'affirme avec le groupe Chandra, puis au Ballet du XX^{ème} siècle. Le travail de création s'amorce aux côtés de Daniel Ambash. Et les concours de Nyon et de Bagnolet (1978) d'appuyer cet élan.

De 1980 à 1990, portée par la confiance de l'équipe de la Maison des arts de Créteil dirigée par Jean Morlock (de 1981 à 1990) et forte de soutiens publics constants, la recherche se poursuit avec Christiane Glik, Luna Bloomfield, Mychel Lecoq et la complicité de Montserrat Casanova. 1985, la compagnie devient le Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne : là se poursuivent un travail artistique assidu et une intense diffusion de par le monde. Une troupe se constitue renforcée par Cathy Polo, Françoise Leick, Ulises Alvarez, Teresa Cunha et bien d'autres encore. Chercher toujours, avec une composante, une compa-

gnie. Une tentative de travailler à plusieurs. Et pouvoir en vivre, à force de volonté avec de nombreux collaborateurs.

1987, une nouvelle rencontre, avec Denis Mariotte, amorce une collaboration décisive qui ouvre le champ des expériences. Les points de vue commencent à se décaler, et se prolongent de manière multiple.

1998, une nouvelle implantation.

Un nouveau territoire pour un nouveau Centre chorégraphique national à Rillieux-la-Pape, dans le quartier de la Velette. Avec la nécessité de reprendre place dans l'espace public pour y célébrer les richesses des différences et le plaisir du jeu très vivant de la création.

Grâce à des soutiens qui rendent possible ce qui ne peut s'effectuer seul, le travail se poursuit dans une pluralité de territoires : Intercommunalité (Rillieux-la-Pape, Bron jusqu'en 2006, Décines jusqu'en 2006, Villefranche-sur-Saône jusqu'en 2000, Villeurbanne jusqu'en 2003) et soutiens croisés (Etat, Région Rhône-Alpes, Département du Rhône).

Avec l'arrivée en 2005 d'un nouveau bâtiment - pour le ccn de Rillieux-la-Pape.

Un lieu désormais à habiter et à co-habiter : un croisement de présences qui agit dans un espace commun au sein du ccn de Rillieux-la-Pape, un "nous, en temps et lieu" qui renforce notre capacité à faire surgir « ces forces diagonales résistantes à l'oubli » (H. Arendt).

Du Studio au quartier de la Velette, des villes partenaires jusqu'aux villes d'autres pays puis par-delà ces multiples endroits, partager les moyens, les outils, les expériences et les actions. Croiser les champs artistiques, créer, soutenir des recherches, ancrer des actes artistiques dans divers espaces de vie sociale (petite ou grande) – des écoles aux théâtres, des centres d'art aux centres sociaux, des espaces publics aux habitations ouvertes, des lieux de recherches aux maisons de quartier – en faisant vivre le geste artistique comme puissance poétique du faire et du refaire les mondes. Une poétique de l'être avec le monde qui nous pousse à la recherche d'un unisson (qu'il soit dissensuel ou non) avec ce qui nous entoure. Le lieu du geste d'une poétique publique. Un laboratoire citoyen destiné aux regards de la cité. Faire que se fabrique et s'exprime par l'adresse publique, la part d'existence que l'art nous renvoie.

2011, un nouveau déploiement comme un lieu de recherche qui n'aurait ni endroit ni place. L'aventure n'est désormais plus celle d'un ccn mais la poursuite d'une mise en tension de regards et d'interrogations multiples. Avec, toujours, l'appui de collaborateurs fidèles, d'une équipe, d'une compagnie.

DENIS MARIOTTE

De l'instrument à l'implication du corps de l'agencement d'espace à la création de musiques

C'est au croisement de provenances, de rencontres, de détours et en confrontant sans cesse des méthodes, des partis pris dans l'interférence d'autres pratiques que se dessinent des compositions musicales – pour des créations avec Maguy Marin – *Cortex* (1990), *Waterzooi* (1993, pièce pour instruments acoustiques), *Ram Dam* (1995, pièce pour 12 voix et instruments), *Soliloque* (1996, pièce pour une voix), *Pour ainsi dire* (1999, pièce pour 3 voix et capteurs midi), *Vaille que vaille* (1999, pièce pour 4 voix et diffusion électroacoustique), *Quoi qu'il en soit* (1999, pièce pour 3 guitares et 5 voix), *Points de fuite* (2001, pièce pour 4 guitares et 10 voix), *Les applaudissements ne se mangent pas* (2002), *Umwelt* (2004, dispositif sonore pour 3 guitares), *Turba* (2008), *Description d'un combat* (2009), *Salves* (2010, dispositif sonore pour 4 magnétophones à bande).

Mais aussi pour d'autres pièces chorégraphiques *Made in France* (Nederlands Dans Theater III), *Debout immobile sur 3 pieds* (Ivan Favier pour le Ballet de l'Opéra du Rhin) et *Aller retour* (compagnie A Fleur de Peau), *walk talk chalk* (Film musical, Pierre Droulers).

Parallèlement, il s'inscrit comme musicien dans des actes d'improvisations musicales en duo avec Gilles Laval, Michel Mandel. Il travaille avec Fred Frith sur deux pièces : *Impur* en 1998

(pièce musicale rassemblant 17 musiciens) et *stick figures* qu'il interprète en duo avec lui.

De sa pratique de compositeur-interprète s'ensuit la participation auprès de plusieurs formations de musiques innovatrices : Chef Menteur, Dans le décor, La Douzaine, Le miroir et le marteau. En 2004, il compose les cantates *boîtes noires* (pour 10 instrumentistes et 2 chanteurs).

Récemment, il s'engage seul ou en duo.

En duo, il réalise aux côtés de Maguy Marin la pièce *Ça quand même* (2004, texte édité aux éditions Tarabuste), et aux côtés de Renaud Golo *On pourrait croire à ce qu'on voit* (2005), titre générique incluant différents chapitres créés de résidence de travail en résidence de travail : *de bons moments* (2006), *quelqu'un, visiblement* (2007), *l'homme dans la chambre* (2010).

Seul, il réalise *Suite* (2006, pièce pour 50 électro-aimants et 8 capteurs midi), une proposition scénique et musicale autour de la question : Où va la musique à l'instant où elle ne se joue plus ?

En 2009 il écrit *Figures : suite et fin* pièce solo incluant un travail musical et corporel dans un dispositif plastique mobile.

En 2011 il écrit la pièce : *Prises/reprises*.

De l'instrument à l'implication du corps de l'agencement d'espace à la création de musiques

LES INTERPRÈTES

Parcours

Ulises Alvarez

Il commence la danse à 18 ans, au Conservatoire de l'Université du Chili à Santiago. Ensuite, au fil des rencontres, il travaille avec différents chorégraphes dont Karen Connolly, Victoria Larrain et au Ballet Nacional Chileno. C'est en 1986 qu'il vient en France et qu'il rencontre la Compagnie Maguy Marin avec laquelle il entame un long parcours. Une complicité singulière depuis 1986 jusqu'à aujourd'hui, à l'intérieur de laquelle, il participe à toutes les créations en tant qu'interprète. En 1995, il crée *LAPS*.

Dans cet élan Maguy Marin lui propose de concevoir une pièce chorégraphique pour la Compagnie. Il crée alors *UN*. Présenté à la Maison des Arts et de la Culture de Créteil en novembre 1996. En 2000, dans le cadre du programme Pièces détachées porté par la Compagnie Maguy Marin, il crée *Entrevue*, une pièce conçue et interprétée par Cathy Polo et lui-même. Et en 2004, il réalise un nouveau travail chorégraphique, avec quatre danseurs, *Semblance*.

Romain Bertet

Après des études de physique/chimie et de sociologie, il découvre la danse avec Thierry Raymond.

Il suit alors quelques cours et stages de danse avant d'intégrer la formation Coline à Istres en 2005.

Il travaille ensuite avec Pascal Montrouge et Jose Maria Alvez et participe, en 2007, à la formation "De l'interprète à l'auteur" du CCN de Rillieux-la-Pape. Puis il reprend une activité d'interprète avec les chorégraphes Marc Vincent, Edmond Russo et Shlomi Tuizer. En 2010, il participe aux reprises de *May B* et de *Salves* de la Compagnie Maguy Marin.

Kaïs Chouibi

Né à Tunis, il commence la danse de manière autodidacte, dans la rue, à travers le hip-hop. En 2003, il intègre l'Ecole de Sybel Ballet Théâtre à Tunis sous la direction de Syhem Belkhdja. Parallèlement, il poursuit des études de cinéma à l'Ecole des Arts et du Cinéma

de Tunis, puis intègre la première promotion du CMDC /Centre Méditerranéen de Danse Contemporaine de Tunis. Dans ce cadre, il est interprète pour les créations de Imed Jemaa, intègre la tournée nationale et internationale. En 2008, il crée son premier solo *Moments* dans le cadre des Rencontres Chorégraphiques de Carthage. Il intègre ensuite la formation "De l'interprète à l'auteur" du CCN de Rillieux-la-Pape. En 2010, il travaille avec la Cie Osmosis d'Ali Selmi puis collabore avec de nombreux chorégraphes tels que Emilio Calcagno, Hafiz Dhaou et Aïcha M'Barek, Yann Lheureux et la Cie 7273 à Genève. En septembre 2011, il rejoint la Compagnie Maguy Marin pour la reprise de *Salves*.

Teresa Cunha

Née à Lisbonne, elle commence la danse à l'âge de 10 ans avec Anna Máscolo et poursuit sa formation au CNDC d'Angers (1986/1987). Elle rejoint la Compagnie Maguy Marin en 1988 pour une durée de 4 ans. Lors d'une tournée en Argentine elle découvre le Tango qu'elle dansera pendant 10 ans notamment aux côtés de Pablo Veron et Jorge Rodriguez, collaborant à diverses expériences dont *Mortadela* d'Alfredo Arias, le *Cuarteto Cedron*, Sandra Rumolino et la Cie *Quat'zarts* ; parallèlement elle enseignera le Tango. En juillet 2002, elle ré-intègre la Compagnie Maguy Marin comme assistante pour la création *Les applaudissements ne se mangent pas* et reprend des rôles de pièces au répertoire et participe aux créations *Umwelt* (2004), *Ha! Ha!* (2006) et *Salves* (2010). Parallèlement, elle a suivi en tant que coordinatrice artistique et pédagogique la formation "De l'interprète à l'auteur" mise en place au sein du CCN de Rillieux-la-Pape en collaboration avec l'Université Lumière Lyon 2.

Mayalen Otondo

Née en 1985, elle étudie dès l'âge de 11 ans au CNR de Saint-Maur la danse classique et la danse contemporaine pour lesquelles elle recevra des prix d'interprétation et les E.A.T. (Examens d'Aptitude Technique) en 2000 et 2003. Elle poursuit sa formation en danse en suivant régulièrement des stages.

Parallèlement, elle poursuit des études de lettres en hypokhâgne puis à la Sorbonne jusqu'au master.

Elle produit un mémoire sur la danse et le théâtre dans l'œuvre d'un dramaturge flamand, Michel de Ghelderode, ce qui lui permet de découvrir les pratiques du mime, du cirque, des arts de la rue.

Dès 2006, elle obtient un poste d'assistante d'éducation à l'Ecole Tourtille de Belleville. Cette expérience pédagogique, culturelle et sociale oriente ses choix artistiques. En 2008, elle intègre la formation « De l'interprète à l'auteur » du CCN de Rillieux-la-Pape. En 2010, elle crée son premier solo *Empreinte* et commence une recherche expérimentale avec Diane Broman et le groupe *Eat Grass*, expériences autour de la danse et du théâtre. En 2011, elle rejoint la Compagnie Maguy Marin pour une reprise de rôle dans *May B* et *Salves*.

Jeanne Vallauri

Dès l'âge de 4 ans, elle se forme à la danse contemporaine avec Josette Baiz à Aix-en-Provence et pour qui elle est interprète dans la plupart de ses pièces chorégraphiques jusqu'en 1998. Parallèlement, elle suit de nombreux stages et cours de danse avec Véronique Larcher, Karin Vyncke, Norio Yoshida et Joanne Leighton... Elle est interprète pour Michel Kelemenis entre 1998 et 2000, travaille avec le collectif de danseurs *Ex nihilo* de 1999 à 2002 et reprend un rôle dans *M--Encore* de Georges Appaix pour la saison 2002/2003. Elle danse également pour la Compagnie Robert Seyfried et Abdel Blabla. En 2004, elle participe à la création d'*Ulises Alvarez Semblance* et intègre la Compagnie Maguy Marin pour la création de *Umwelt*. Depuis, elle participe à toutes les dernières pièces *Ha! Ha!*, *Turba*, *Description d'un combat*, *Salves*, ainsi qu'à la reprise de *May B*. Parallèlement, elle a mené des projets pédagogiques dans les quartiers nord de Marseille avec des enfants et adolescents et des actions de sensibilisation qu'elle a poursuivies au sein du CCN de Rillieux-la-Pape /cie Maguy Marin.

Vania Vaneau

Née à Sao Paulo en 1982, elle étudie la danse classique et moderne à Escola Municipal de Sao Paulo et avec le professeur Sasha Svetloff. Entre 1990 et 1994 elle participe à des pièces de Célia Gouvêa et Maurice Vaneau. En 1998, elle déménage en France où elle obtient son Baccalauréat Artistique aux Conservatoires de Région de Lyon et de Paris. Dans la même période, elle danse le solo *Parasha* et le duo *Mae Tze Tza*, chorégraphies de Célia Gouvêa présentées

à Lyon, à Paris, à Londres, à Bruxelles et à Sao Paulo. En 2000, elle intègre la formation P.A.R.T.S. dirigée par Anne Teresa de Keersmaeker. La même année, elle crée *Tube*, court métrage de danse réalisé par Julien Caumer, musique originale d'Olivier Temime. En 2002, elle finit les études à P.A.R.T.S. et participe au stage donné par Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil (Paris). En 2003, elle participe à la création de *The Song of Silence and You* dirigé par Jordi Galí, et crée une petite chorégraphie avec Francico Leiva et Magali del Royo pour le clip vidéo des Frères Belmondo à Paris. En 2004 elle rejoint la compagnie Ultima Vez pour la reprise de *Les Porteuses de Mauvaises Nouvelles*, pièce créée par Wim Vandekeybus en 1989. En 2005, elle rejoint la Compagnie Maguy Marin au sein du CCN de Rillieux-la-Pape et participe aux dernières créations *Ha ! Ha !* (2006), *Turba* (2007), *Description d'un combat* (2009) et *Salves* (2010), ainsi qu'aux reprises de *May B* et de *Umwelt*.